



DIEUX QUE NE SUIS-JE ASSISE À L'OMBRE DES FORÊTS

FORME THÉÂTRALE ET MUSICALE POUR LES THÉÂTRES MAIS PAS QUE.

à 14h00 du 7 au 26 juillet 2023 | relâches les 13 et 20
1h45* | MAIF - 139 av Pierre Sépard | www.theatredutrainbleu.fr

*La durée du spectacle inclut le trajet A/R gratuit en navette depuis le Ttb.

production **Compagnie Claire Sergent**

texte original écrit par **Chloé BRUGNON** et **Maxime KERZANET** à partir de *Phèdre* de Racine

mise en scène **Chloé BRUGNON**

avec **Chloé BRUGNON** et **Maxime KERZANET**

contact presse **Iseult CLAUZIER** | 06 30 95 20 99 | cieclairesergent@gmail.com

relation presse Ttb **Caroline SOUALLE** | 06 62 25 26 83 | caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr

Ttb THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

DOS SIER DE PRESSE



SOMMAIRE

**PAGE 3
COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

**PAGE 5
LE SPECTACLE**

**PAGE 7
CALENDRIER**

**PAGE 8
PRESSE**

**PAGE 9
MÉDIAS**

**PAGES 10 ET 11
LA COMPAGNIE**

**PAGES 12 ET 13
SPECTACLES EN TOURNÉE**

DIEUX QUE NE SUIS-JE ASSISE À L'OMBRE DES FORÊTS

Forme théâtrale et musicale pour les théâtres mais pas que.

création 2022

à partir de 13 ans

50'

**Au Théâtre du Train Bleu
Festival OFF d'Avignon**

**à 14h00 du 7 au 26 juillet 2023 | relâches les 13 et 20
1h45* | MAIF - 139 av Pierre Sémard**

***La durée du spectacle inclut le trajet A/R gratuit en navette depuis le Ttb.**

Avec Chloé Brugnon et Maxime Kerzanet

Texte Chloé Brugnon et Maxime Kerzanet à partir de *Phèdre* de Racine


Mise en scène Chloé Brugnon

Musique Maxime Kerzanet

Dans cette forme légère, pensée pour être jouée en itinérance, Maxime Kerzanet s'amuse avec la langue de Racine. Il la coupe, il la remonte, il s'arrête sur un vers, il le transforme en boucle électro et il donne une modernité aux alexandrins de *Phèdre*. Et on chante, on arrache les pages de commentaires des livres, on écrit sur les murs. C'est totalement inédit, déroutant, le sens originel de la pièce s'efface pour s'élargir vers une profonde réflexion sur la poésie et sa transmission - et on repart en fredonnant des mots écrits il y a 346 ans.

La compagnie Claire Sergent place la poésie et la transmission au cœur de ses créations théâtrales et musicales. En 2018, elle crée *On voudrait revivre*, un voyage musical et poétique à partir des chansons de Gérard Manset, présenté à La Caserne des pompiers durant le Festival d'Avignon 2018. En 2021, la compagnie commence une exploration de la langue et de la théâtralité de Racine. *Retrouvée ou perdue, à partir de notre souvenir de Phèdre de Racine* est le premier volet imaginé pour des plateaux de théâtre. Mais les mots de Racine tournent dans les têtes de Maxime et Chloé, qui décident de poursuivre ce fil d'Ariane. *Dieux que ne suis-je assise à l'ombre des forêts* est le second volet, plus léger et moins formel, pensé pour permettre de rencontrer plus directement le public. Les créations musicales sont quant à elles gravées sur un album, pour prolonger encore un peu plus ce voyage racinien.

contact presse : Iseult Clauzier | 06 30 95 20 99 | cieclairesergent@gmail.com
relation presse Ttb : Caroline SOUALLE | 06 62 25 26 83 | caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr

A vertical banner with the text "MELANGUE ÉTRANGÈRE" hanging in a studio setting. The banner is white with black text. In the foreground, there is a wooden chair with a cane seat. The background shows a black curtain and a metal truss structure.

MELANGUE ÉTRANGÈRE

“ON N’AURAIT
JAMAIS
IMAGINÉ QUE
PHÈDRE PUISSE
CONSTITUER
LE CANEVAS
D’UNE CHANSON
ÉLECTRONIQUE
D’AUJOURD’HUI
ET POURTANT...”

ODILE DE PLAS,
TÉLÉRAMA, 19 OCTOBRE 2022.

Quelle est la genèse de ce spectacle, Chloé ?

CB : Maxime est venu me voir avec *Phèdre*, de Racine. Il m'a dit : « notre spectacle, ce serait l'histoire de quatre actrices qui veulent monter – écrire – réécrire – adapter – transmettre – jouer *Phèdre* ». Mais il a ajouté que ce ne serait pas seulement cela. En riant, il m'a dit « ne jouons pas Racine, prenons nous pour Racine ». Et c'était sérieux. On a créé *Retrouvée ou perdue*, à partir de notre souvenir de *Phèdre* en 2021. Dans ce spectacle, Maxime a composé de nombreuses chansons, en capturant des bouts de textes, en isolant un ou deux vers ; il les a répétés, bouclés, chantés. Il voulait donner la possibilité à cette poésie d'exister en dehors de la pièce, de sa narration, d'être un monde en soi.

Et c'est ainsi qu'un album a vu le jour, à partir des morceaux composés pour *Retrouvée ou perdue* ?

CB : Oui, ces chansons, nous les avons réunies dans un album qui s'appelle *Dieux que ne suis-je assise à l'ombre des forêts*. Et cet album nous a donné envie de créer une petite forme pour accompagner le premier spectacle.

Elle se présente comment cette petite forme ?

C'est une proposition itinérante, musicale, légère, qui peut s'inviter partout et avec laquelle nous pouvons partager notre enthousiasme pour la poésie dans un cadre plus intime. Donner à entendre autrement ce monument de notre littérature classique qui parfois peut faire peur, qui nous est à la fois familier et étranger. Dans ce spectacle, nous sommes deux. Maxime joue en live les morceaux, et moi, je vous livre un peu de notre cuisine, je vous raconte l'histoire intime d'une création à travers la grande histoire de *Phèdre*.

Dans ce spectacle, on chante, on arrache les pages de commentaires des livres, on oublie les notes explicatives, on écrit sur les murs, on s'arrête sur un alexandrin, on l'écoute, on le fait sien, et on repart en fredonnant tout simplement des mots écrits il y a 346 ans...

La soif de rencontre avec le public est récurrente pour beaucoup de compagnies de théâtre. Comment vous y prenez vous ?

Au théâtre, les spectateur·rice·s découvrent souvent le fruit d'un long processus de création et n'en voient que le résultat. Le chemin que nous avons fait pour comprendre cette écriture, pour l'entendre et pour pouvoir enfin la partager leur reste souvent étranger. Pourtant au départ nous sommes pareils : il y a des mots sur une page, un livre plein d'images et de références qui parfois peuvent impressionner. Qu'avons-nous ressenti à la première lecture ? Quels préjugés avons-nous sur la pièce ? Quelles images nous a-t-elle inspirées ?

Phèdre est une pièce qui appartient à notre patrimoine culturel, on l'étudie à l'école, elle est régulièrement mise en scène sur les plateaux de théâtre, pourtant elle continue de faire peur, le public peut penser que cette langue n'est pas pour lui, qu'elle lui restera étrangère, voire inaccessible. Pour déjouer ce sentiment, j'ai voulu profiter de l'intimité de cette proposition pour impliquer activement le public. Au début du spectacle, un exemplaire de la pièce originale sera remis à chaque spectateur·rice. Ces livres sont issus d'une grande collecte que la compagnie a réalisée auprès de particuliers ou dans les boutiques de livres de seconde main. Au cours du spectacle, les spectateur·rice·s sont amené·e·s à lire certains passages avec moi, tout en étant accompagné·e·s en musique par Maxime. Je leur propose de garder le livre et il est possible de réécouter les chansons puisque l'album est disponible gratuitement sur toutes les plateformes de musique numérique. Tout est fait pour que les spectateur·rice·s sortent de la salle avec un nouveau regard sur la pièce et pour que la découverte puisse se prolonger après la représentation.

Vous avez finalement mis en place un dispositif en deux volets : une pièce à jouer partout et une autre pour permettre de retrouver l'enceinte des théâtres ?

Oui, la scénographie de *Dieux que ne suis-je assise à l'ombre des forêts* est très légère. Elle ne nécessite pas un long temps d'installation. Elle peut se prêter à toutes formes de salles tant qu'il s'agit d'un espace clos. Le noir n'est pas indispensable, et les besoins techniques se limitent à l'accès à l'électricité. La durée de ce spectacle est de cinquante minutes, et l'équipe peut tout-à-fait envisager de jouer plusieurs fois dans la journée. Ce projet est présenté au Train Bleu de façon autonome, mais il a été pensé et écrit en étroite relation avec *Retrouvée ou perdue, à partir de notre souvenir de Phèdre de Racine*. Ces deux formes pourront donc être proposées conjointement, et permettre ainsi un travail sur le territoire et avec les publics. On pourrait imaginer aller à la rencontre du public avec *Dieux que ne suis-je assise à l'ombre des forêts* et que ce spectacle joué in-situ soit le vecteur qui conduisent les gens à pousser la porte du théâtre pour aller voir un autre spectacle avec lequel ils ont déjà noué une certaine intimité.

“SONGEZ QUE JE VOUS PARLE

UNE LANGUE ÉTRANGÈRE”

PHÈDRE, ACTE II, SCÈNE 2, VERS 558

RÉPÉTITIONS

Du 18 au 23 septembre 2022 :
Résidence à La Fileuse – Friche artistique de Reims

Du 14 au 18 novembre 2022 :
Résidence à La Fileuse – Friche artistique de Reims

Du 12 au 14 décembre 2022 :
Résidence suivie d'une sortie de résidence ouverte aux professionnels à
La Fileuse – Friche artistique de Reims

Du 2 au 5 mai 2023 :
Résidence au Théâtre Antoine vitez, Ivry-sur-seine.

TOURNÉE

du 6 au 10 Juin 2023 :
Le Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont, hors les murs.

du 7 au 26 Juillet 2023 :
Théâtre du Train Bleu (Festival OFF d'Avignon)

le 16 et 17 Septembre 2023 :
Le Poulpe à la Chapelle Sainte Blandine - Metz

PRODUCTION // COMPAGNIE CLAIRE SERGENT

PARTENAIRES ET SOUTIENS// LE NOUVEAU RELAX - SCÈNE

CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL ART ET CRÉATION (CHAUMONT),

LA FILEUSE - FRICHE ARTISTIQUE (REIMS), RÉGION GRAND-EST

DÉPARTEMENT DE LA MARNE, VILLE DE REIMS, SPEDIDAM, FONPEPS.

« Ceci n'est pas un disque, mais un étrange objet sonore. Son auteur, le comédien Maxime Kerzanet, l'annonce volontiers. C'est qu'il faut quelques explications pour en saisir le propos intrigant, donc accrocheur. Il s'appuie sur un spectacle écrit à partir de souvenirs d'un grand classique : *Phèdre*, de Racine, et l'amour mortel de Phèdre pour Hippolyte, le fils de son mari, Thésée. L'occasion de tisser un dialogue entre l'adolescence, l'âge adulte et la vieillesse de personnages-comédiens, les uns en activités, les autres à l'Ehpad. À l'arrivée, un cheminement au cœur d'une création sur la transmission entre générations et la mort qui rôde. Il y a des dialogues enregistrés, des voix sur répondeur interrompues par des bribes de chansons plus ou moins décousues construites à partir des alexandrins de la pièce. On n'aurait jamais imaginé que Phèdre puisse constituer le canevas d'une chanson électronique d'aujourd'hui et pourtant, on y revient, attiré par la malice du procédé (mettre en boucle quasi afro sur Vénus, «Ô toi, qui vois la honte où je suis descendue/Implacable Vénus, suis-je assez confondue!», il fallait oser) et la puissance de certains titres (Je le vis). On navigue entre le podcast de l'intime et la pop expérimentale, dérouté, avec l'envie d'en connaître la source, ce spectacle, devenu bande très originale. »

ODILE DE PLAS, TÉLÉRAMA, 19 OCTOBRE 2022

« Un des projets le plus aventureux du moment, c'est celui de Maxime Kerzanet, comédien mais aussi chanteur et musicien, que l'on retrouve à bord d'un ovni *Dieux que ne suis-je assise à l'ombre des forêts*. C'est un disque qui trouve son origine dans l'écriture de *Retrouvée ou perdue*, un spectacle poème où Maxime Kerzanet invitait quatre acteurs à inventer des situations liées à leur souvenir de *Phèdre* la pièce de Racine. Maxime Kerzanet y joue un comédien qui rend visite à ses parents dans un EPAHD. Ceux-ci ayant déjà été acteurs eux-mêmes, il les interrogeait sur leur vie, sur le théâtre, sur ce qu'ils lui avaient transmis. Et à l'arrivée, il y a un disque très intrigant dans lequel Maxime Kerzanet joue avec la langue de Racine, il la coupe, il la démonte, il la coupe, il la remonte, il s'arrête sur un vers, il le transforme en boucle electro et il donne il donne une modernité aux alexandrins de *Phèdre*. C'est totalement inédit, déroutant, le sens originel de la pièce s'efface pour s'élargir vers une très belle et très profonde réflexion sur la poésie, sa transmission, comment laisser des traces et lesquelles ? »

MARION GUILBAUD, COTÉ CLUB, FRANCE INTER, 26 OCTOBRE 2022

SITE INTERNET

www.cieclairesergent.com

LIEN VERS L'ALBUM DIEUX QUE NE SUIS-JE ASSISE À L'OMBRE DES FORÊTS
EN ÉCOUTE DIGITALE

<https://modulor.lnk.to/DieuxQueNeSuisJeAssise>

RÉSEAUX SOCIAUX

<https://www.instagram.com/cieclairesergent/>

<https://www.facebook.com/CieClaireSergent>

<https://vimeo.com/cieclairesergent>



LA COMPAGNIE

La création de cette compagnie en 2012, c'est l'histoire d'un prolongement, d'une suite. C'est continuer un travail engagé dans la région Grand-Est où j'ai grandi et vécu mes premières expériences. Au cœur de ce projet, il y a des écritures en recherche, qui questionnent notre quotidien et lui rendent sa part de magie, d'étrangeté et d'extraordinaire. L'intuition que le théâtre est un lieu de cohésion qui transforme une expérience intime en une expérience commune. Le théâtre que nous rêvons est un laboratoire ouvert qui dissèque le vivant, qui donne à voir notre beauté et nos failles ; lieu d'observation et de perception où spectateur·rice·s et acteur·rice·s voyagent ensemble à travers les mots, les musiques et les images que nous construisons. En entremêlant passé et présent, influences et références, nous cherchons à faire dialoguer chaque écriture pour que la représentation soit le lieu d'interaction entre les générations, les auteur·rice·s, les genres et les disciplines. Depuis 2018, Maxime Kerzanet m'accompagne dans la direction artistique et nous écrivons désormais nos spectacles à quatre mains.

CHLOÉ BRUGNON



CHLOÉ BRUGNON

metteuse en scène

Après une formation théâtrale à la Classe de la Comédie de Reims de 2005 à 2007, elle devient assistante à la mise en scène pour la compagnie Ici et Maintenant Théâtre. En 2009, elle assiste LUDOVIC LAGARDE (*Un Nid pour quoi faire, Un Mage en été*) et intègre le Collectif artistique de la Comédie où elle participe aux actions de sensibilisation du public. Elle assiste les metteur.se.s en scène invité.e.s à la Comédie de Reims : ÉMILIE ROUSSET, GUILLAUME VINCENT, SIMON DELÉTANG et MIKAËL SERRE. Elle crée à la Comédie de Reims *Une nuit arabe* de ROLAND SCHIMMELPFENNIG en février 2012 et fonde la même année la Compagnie Claire Sergent. En septembre 2012 elle monte *Music-Hall* de JEAN-LUC LAGARCE qui se joue en itinérance à Reims et en région Champagne-Ardenne. Elle obtient un Master de mise en scène et de dramaturgie à l'Université Nanterre-Paris X en septembre 2014. En novembre 2014, elle monte *En même temps*, de EVGUÉNI GRICHKOVETS. En mars 2017, elle crée pour la première fois un spectacle pour adolescents, *Rumba*, de LISE MARTIN, dans le cadre du Festival Méli-môme, à Reims. Depuis 2018, elle a associé Maxime Kerzanet aux projets de la compagnie. Ensemble ils ont créé et coécrit trois spectacles: *On voudrait revivre (2018)*, *Retrouvée ou perdue, à partir notre souvenir de Phèdre (2021)* et *Paresse (2021)*.

MAXIME KERZANET

comédien et musicien

MAXIME KERZANET a commencé sa formation de comédien à la classe libre des cours Florent (promotion XXV) puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2008). Au théâtre, il travaille sous la direction de différent.e.s metteur.se.s en scène tels que MARIE BALLET, NAIDRA AYADI, MURIEL MAYETTE, THOMAS BOUVET, DANIEL JEANNETEAU, MARIE-CHRISTINE SOMA, MARIE MONTEGANI, GUILLAUME DUJARDIN, RAPHAËL PATOUT, RÉMY BARCHÉ, IGOR ET CHARLOTTE BUCHARLES, RENÉ LOYON, GILLES GRANOUILLET, DAMIEN HOUSSIER, CHARLY MARTY. Il a été acteur associé au Festival de Caves et au Festival des Nuits de Joux de 2012 à 2018. Il a participé en tant que compositeur et musicien à la réalisation des albums *Blumen im Topf* et *Là! Lumière particulière* de LÉOPOLDINE HH. Depuis 2014, il a rejoint la compagnie Claire Sergent et a participé depuis à chacune de ses créations. En 2022 il a créé la musique du spectacle *Devenir*, de la compagnie la Bande Passante, dans lequel il est également interprète.



SPECTACLES EN TOURNÉE

RETROUVÉE OU PERDUE

à partir de notre souvenir de
Phèdre de Racine

à partir de 13 ans

1h45'

Quel plaisir peut-on trouver à réentendre *Phèdre*, cette tragédie maintes fois montée ? Et si nous faisons la route à l'envers ? Si nous sondions ensemble l'écho d'un acteur, touché très jeune par la grâce de ce texte classique ? À l'origine de ce projet, une complicité ; celle qui lie Chloé Brugnon à Maxime Kerzanet ; et leur désir de partager cette pièce dont nous sommes tous, parfois malgré nous, héritiers. De souvenir en souvenir, de génération en génération... L'histoire se tricote en un long poème fait de failles temporelles et de douces rêveries.

Production // Compagnie Claire Sergent
Coproductions // Comédie - Centre Dramatique National de Reims, le Salmanazar (Épernay), l'ECAM (Kremlin-Bicêtre), le Nouveau Relax (Chaumont), Théâtre Antoine Vitez (Ivry-sur-Seine)
Soutiens // le Cent-quatre (Paris), Festival Fragments, la Vie Brève (Théâtre de l'Aquarium), la SPEDIDAM, la DRAC Grand-Est, la Région Grand-Est, le conseil départemental de la Marne, la Ville de Reims.

Ce projet a reçu le soutien de L'ADAMI. L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes- interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour les projets de création et de diffusion.



ON VOUDRAIT REVIVRE à partir des chansons de Gérard Manset

à partir de 13 ans

1H30

À l'origine de ce projet, il y a la découverte d'un talent à part dans le monde de la chanson française. Un artiste atypique, inclassable et déroutant qui préfère le travail en solitaire, loin du public et des médias et qui ne s'est jamais produit sur scène : Gérard Manset. Vient alors un désir, une folie : partager cette musique, sans en faire un concert, avec les outils du théâtre. Léopoldine Hummel et Maxime Kerzanet s'emparent de cet univers énigmatique sous le regard de Chloé Brugnon. Entre musique et théâtre apparaît alors un dialogue tendre et exubérant, un voyage poétique qui nous invite à entrer dans le rêve.

Production // Compagnie Claire Sergent
Coproductions // Comédie de Reims-CDN, Théâtre Antoine Vitez (Ivry-sur-seine), Cie Science 89-Salle Vasse (Nantes). Ce projet a bénéficié du dispositif «laboratoires» du CDN de Besançon Franche-Comté.
Soutiens // Région Grand-Est, DRAC Grand-Est, Agence culturelle Grand-Est, Conseil départemental de la Marne, Ville de Reims, SPEDIDAM.
Spectacle sélectionné en Avignon par la Région Grand-Est pour l'opération « Un z'est de spectacles ».